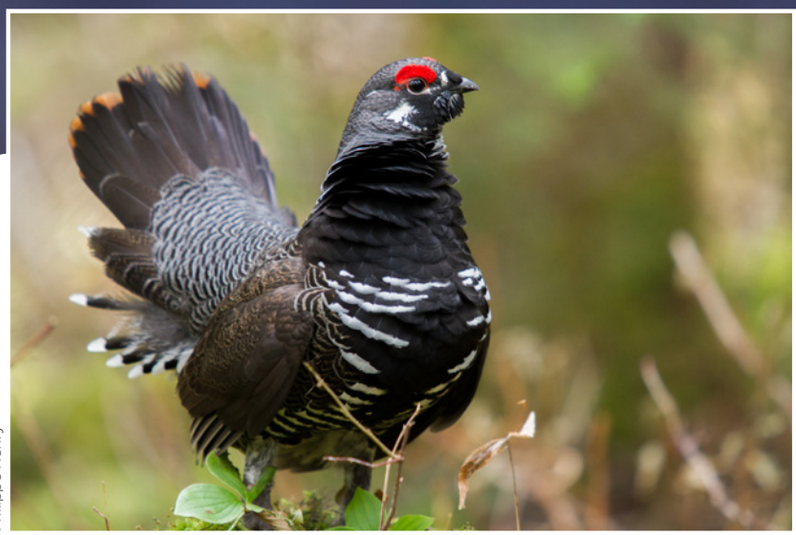
TÉTRAS DU CANADA

Spruce Grouse

Falcipennis canadensis

- NICHEUR RÉSIDENT PEU COMMUN
- AIRE : STABLE
- EFFECTIFS : TENDANCE INCONNUE



Philippe Henry

Le Tétras du Canada sait se faire discret : non seulement le tambourinage des mâles est à peine audible pour l'oreille humaine, mais l'oiseau vole rarement et quand il le fait, c'est le plus souvent sans bruit. Tout le contraire, en somme, de la Gélinotte huppée. Ce tétras niche essentiellement au Canada, d'un bout à l'autre du pays et jusqu'au seuil de la Toundra. On le trouve également en Alaska ainsi que dans le Maine et le nord-ouest des États-Unis.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Le Tétras du Canada fréquente principalement les forêts de conifères matures, où sa présence est associée à celle de l'Épinette noire (Potvin et Courtois, 2006). Rien de surprenant, dès lors, à ce que la proportion de parcelles avec observation augmente en fonction de la prédominance des résineux dans le paysage : 1 % à peine dans l'Érablière à tilleul contre 28 % dans la Sapinière à bouleau blanc et la Pessière à mousses. Si l'on se fie aux quelques mentions récoltées aux points d'écoute, l'espèce serait d'autant plus fréquente que l'élévation augmente. Cela s'applique surtout dans le sud de son aire, comme l'indiquent les concentrations de parcelles avec observation dans les Chic-Chocs et le massif du lac Jacques-Cartier. Ces mêmes secteurs comptent, du reste, parmi ceux où la probabilité d'observation de l'espèce culmine. Ce tétras est aussi très présent à l'île d'Anticosti où, manifestement, il a proliféré depuis qu'il y a été introduit dans les années 1980.

Plus au sud, l'espèce est présente dans Chaudière-Appalaches, où elle est ordinairement confinée aux îlots de forêt coniférienne. Ces peuplements comprennent souvent des tourbières que l'oiseau n'hésite pas à utiliser pour nicher. Son succès reproducteur serait en fait plus élevé dans celles-ci que dans les massifs boisés adjacents (C. Macabiau *et al.*, donn. inéd.). Au nord, la répartition de l'espèce déborde largement l'aire visée par cet ouvrage, s'étendant jusqu'aux confins de la Toundra forestière.

SITUATION

Au cours des travaux du présent atlas, le Tétras du Canada a été observé dans 709 parcelles, comparativement à 218 à l'époque du premier. Mais plutôt que le signe d'une quelconque augmentation des effectifs de l'espèce, il faut y voir les effets de la meilleure couverture de la forêt boréale par les atlasseurs cette fois-ci. Il convient cependant de souligner que le tétras peut subir les contrecoups de l'exploitation forestière. Comme il privilégie les forêts coniférienne matures, le morcellement de son habitat lui impose généralement d'augmenter la taille de son domaine vital (parfois du simple au double), afin que ce dernier englobe suffisamment d'îlots boisés résiduels pour combler ses besoins (Turcotte *et al.*, 2000). Sachant que même les coupes partielles semblent réduire la probabilité d'occupation du territoire (Lycke *et al.*, 2011), il y a de bonnes raisons de penser que la réduction du couvert forestier mature associée à l'exploitation forestière dans la Sapinière à bouleau blanc et la Pessière à mousses depuis l'époque du premier atlas (chapitre 4) n'a pas joué en faveur du Tétras du Canada.

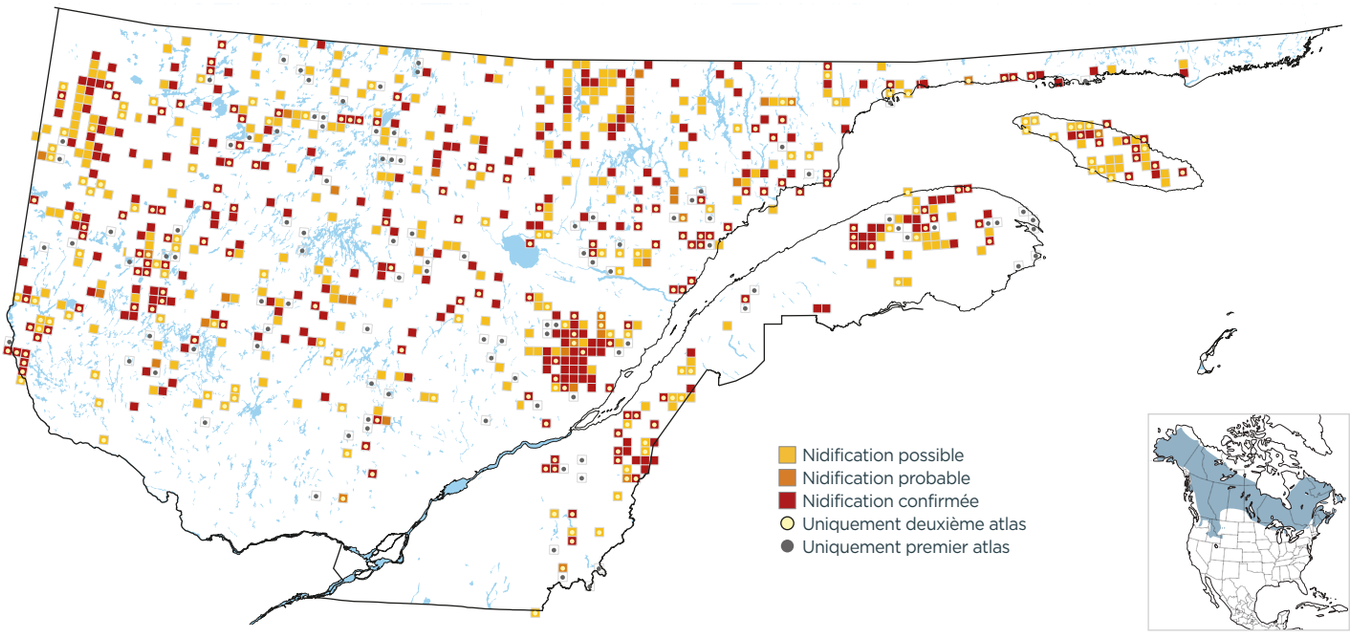
Les données BBS, quelle que soit l'échelle, ne révèlent pas de tendance fiable quant à l'évolution des effectifs du tétras, étant donné la difficulté de détecter l'espèce dans le cadre de ce type de relevé. À l'échelle canadienne, la conservation de l'espèce ne soulève pas d'inquiétude selon Rosenberg *et al.* (2016). Soulignons tout de même qu'au Québec, on considère que les populations nichant au sud du Saint-Laurent sont en décroissance (Gauthier *et al.*, 2008). Les chances de débusquer le Tétras du Canada restent donc les meilleures dans son fief : la Forêt coniférienne boréale.

Jean-François Poulin

FICHE TECHNIQUE

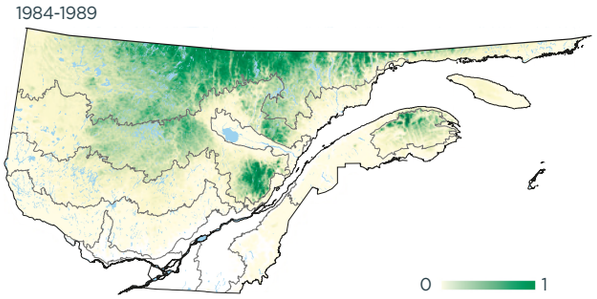
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	78	318
NIDIFICATION PROBABLE	11	36
NIDIFICATION CONFIRMÉE	129	355
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**218**	**709**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**8,9 %**	**17,6 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	46
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	41-952

INDICES DE NIDIFICATION

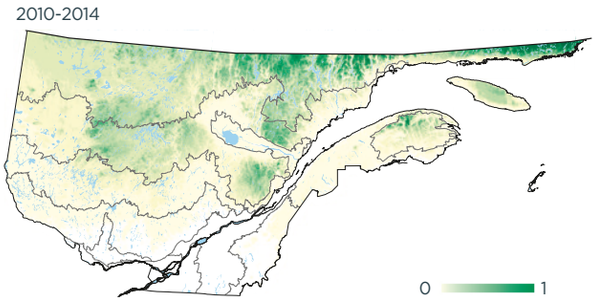


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

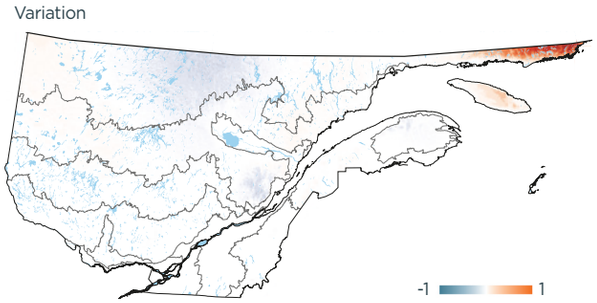
1984-1989



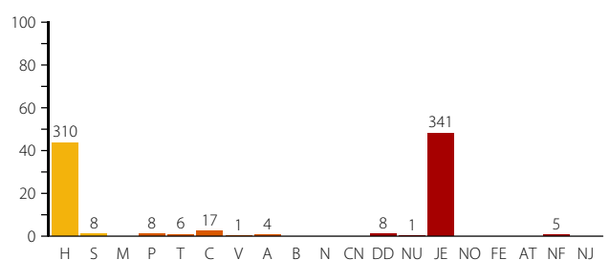
2010-2014



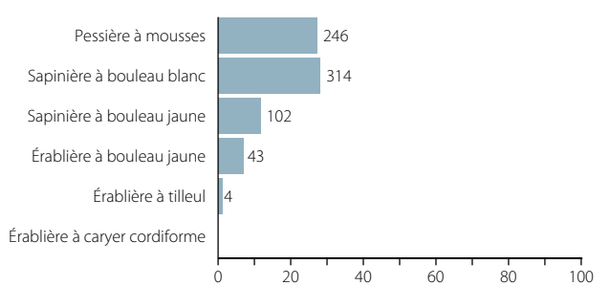
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



Laval Roy

En règle générale, le Tétras du Canada est un oiseau peu farouche.